
MERE ERSILIA CRUGNOLA (1892-1973)

Une missionnaire au cœur apostolique et mystique

"Elle a vécu en aimant et en se donnant"



Pourquoi rappeler Mère Ersilia Crugnola un jeudi salésien? Il y a au moins deux raisons de répondre à cette question.

Tout d'abord parce qu'elle a été une missionnaire significative dans l'histoire de l'Institut, surtout en Amérique latine.

Deuxièmement, parce qu'elle a fortement marqué deux figures de Filles Marie Auxiliatrice dont le processus de canonisation est en cours : sur Mère Antoinette Böhm et sur Mère Rosetta Marchese. Elle a laissé en héritage la mission de "faire travailler la Vierge" à la Servante de Dieu mère Antonietta et a gravé sur la spiritualité eucharistique victorieuse de la Servante de Dieu mère Rosetta Marchese.

1. ITINÉRAIRE BIOGRAPHIQUE

- 2 novembre 1892 : né à Comerio (Varese).
- 18 septembre 1913 : à Cesano Maderno (Milan), elle commence son chemin de formation pour devenir Fille de Marie Auxiliatrice.
- 5 août 1914 : elle prend son habit religieux. Elle vit la période du noviciat à Milan (Via Bonvesin de la Riva, 12).
- 5 août 1916 : fait sa profession religieuse.
- Août 1916 : sa première communauté et champ d'action éducative est le foyer ouvrier de Legnano.
- 5 août 1922 : elle atteint le grand but des vœux perpétuels.
- 1922 : demande missionnaire. Elle est envoyée au Mexique (elle y est arrivée le 8 novembre 1922).
- 1924 : elle est chargée de l'assistance aux postulantes et aux novices.
- 1926 : La persécution religieuse se déchaîne au Mexique. Un véritable exode vers Cuba.
- 1927 : Elle est vicaire et sacrestana de la communauté de Camagüey (Cuba).
- 1931 : Elle est nommée directrice de la maison de Camagüey et vit cette obéissance pendant 6 ans.
- 1937 : après Camagüey, elle est transférée comme directrice à La Habana.
- Février 1941 : nommée Provinciale des maisons du Mexique.
- 1947 : participe au chapitre général XI, en Italie.
- 1951 : le mandat de Provinciale est encore prorogé.
- Février 1958 : après 18 ans d'animation et de gouvernement de la Province mexicaine, elle est envoyée comme Provinciale à Cuba, dans la Province des Antilles.
- 18 janvier 1959 : Le régime castriste (Fidel Castro) s'installe à Cuba. Deux ans plus tard, les maisons religieuses sont saisies, les œuvres et les personnes durement persécutées. C'est un nouvel exode. Les sœurs partent, qui pour l'Italie, qui pour les États-Unis, le Mexique, le Venezuela, le Chili, l'Équateur, Saint-Domingue, Haïti.

- 1965 : Mère Ersilia Crugnola se retrouve de nouveau dans l'œil du cyclone : une nouvelle révolution, la quatrième, dans sa vie. Santo Domingo est en proie à la terreur : la Révolution d'Avril.
- 5 août 1966 : Elle célèbre le mariage d'or de la profession religieuse.
- Février 1968 : après neuf années de travail dans la Province des Antilles, on lui demande le dernier détachement : elle retourne au Mexique, à la maison de retraite de Puebla. Elle est la directrice, mais en fait c'est une infirmière, sacristaine et une jardinière.
- 1972 : pendant les fêtes commémoratives du centenaire de l'Institut des FMA dans la Basilique Notre-Dame de Guadalupe, Mère Ersilia Crugnola remet entre les mains du cardinal son ancien livret des Constitutions. Un geste plein de sens.
- 7 avril 1973 : Elle meurt au Mexique.

2. CONTEXTE DANS LEQUEL VÉCUT ET MIS EN ŒUVRE MÈRE ERSILIA CRUGNOLA

Mère Ersilia Crugnola est arrivée au Mexique, alors que les maisons se multipliaient rapidement sur le continent latino-américain. En 1922, les maisons du Mexique formaient la Visitatorie - ou Petite Province - de Notre-Dame de Guadalupe, et sœur Ottavia Bussolino était la Provinciale. Elle sera érigée canoniquement comme Province le 28 janvier 1931, comprenant les maisons du Mexique et aussi trois maisons de Cuba : Camagüey (fondation 1925), Habana et Nuevitas.

Mère Ersilia Crugnola prendra l'animation et le gouvernement de cette Province, dix ans après l'érection de la Province, c'est-à-dire en 1941. La même année, le 7 mars 1941, la Province des Antilles Saint-Joseph avait été érigée de manière canonique et comprenait les maisons de Cuba, d'Haïti et de Saint-Domingue. La Province mexicaine, Mater Ecclesiae, Monterrey, ne sera érigée qu'en 1969.

En cette période, l'Amérique latine vit des moments socio-politiques bouleversants.

Le Mexique, fortement marqué par la tradition catholique à cause de son lien étroit avec la colonisation espagnole, devient de plus en plus anticlérical au XIXe siècle. En 1926, le président Plutarque Elias Calles (1926-1928), tenacement anticatholique, prend les rênes du gouvernement. Il a tout fait pour éliminer l'influence de l'Église catholique, fortement enracinée dans le pays. Il poursuivait un objectif précis : «Retirer du cœur des mexicains tout principe chrétien pour donner naissance à un "nouvel État athée". Son programme prévoyait d'éliminer les écoles des religieux et toute possibilité de culte. L'Institut des FMA comptait alors en République mexicaine 12 maisons, 178 religieuses professes et 12 novices. Elles se trouvaient toutes dans le tourbillon »¹. Les Mexicains ont appelé 1926 "année de sang et de martyre".

Les FMA ont été chassées et les collèges ont été saisis par le gouvernement; dans certains endroits, les FMA, avec l'aide de laïcs de confiance, ont réussi à entrer dans l'école habillés en laïques, comme des enseignants (Guadalajara); dans d'autres, les sœurs sont allées vivre dans de petits appartements où elles ont même souffert de la faim et ont subi des fouilles épuisantes. Une à une les écoles et les centres récréatifs florissants de jeunes et ont dû céder à la violence, mais la Providence veillait et avait le visage d'anciennes élèves et d'écolières! Ces merveilleuses jeunes filles continuaient, comme enseignantes laïques, l'œuvre de leurs éducatrices dans les nombreux collèges où les sœurs avaient été chassées ».² Dans cette triste période, les anciennes élèves ont été les gardiennes du charisme éducatif en terre mexicaine.

En 1959, c'est **Cuba** qui se trouve en difficulté avec l'instauration du régime castriste (Fidel Castro). L'instauration du communisme a marqué la fin de la collaboration entre l'Église et les castristes. Deux ans plus tard (1961), les maisons religieuses sont saisies, les œuvres et les personnes durement persécutées. C'est un nouvel exode pour les FMA. Les sœurs ont fui, qui pour l'Italie, qui pour les États-

¹ BIANCO Mariapia, *Il cammino dell'Istituto delle Figlie di Maria Ausiliatrice nei solchi della storia (1923-1943)*. Vol. 1, Roma, Istituto FMA 2007, 82.

² BIANCO, *Il cammino dell'Istituto*, 85.

Unis, le Mexique, le Venezuela, le Chili, l'Équateur, Saint-Domingue, Haïti. En 1965, c'est la **République Dominicaine** qui est dévastée par la Guerre Civile Dominicaine aussi appelée la Revolución d'Avril.

Dans ce contexte, Mère Ersilia Crugnola a vécu et travaillé, vivant et allant de l'avant avec une foi inébranlable, fuyant pour sauver les vocations, soutenant et encourageant les sœurs, reconstruisant les communautés, soignant et guérissant les blessures des religieuses.

Dès maintenant, nous pouvons nous demander le secret de cette fécondité missionnaire-apostolique. Elle-même nous le révèle : « Dans l'agitation des occupations, voici brille devant nous la lumière divine, la lumière de la vie surnaturelle; l'âme sent que Dieu seul lui suffit, et ressent la nécessité de respirer une atmosphère saturée de divin. Elle cherche alors à s'élever au-dessus de tout et de tous. Dieu miséricordieux, malgré nos misères, nous laisse sentir et goûter son essence divine, et avec elle sa croix. Celle-ci ne manque jamais! ». ³

3. SA PERSONNALITE

Le cardinal Angelo Amato affirme que les saints sont de véritables « bienfaiteurs de l'humanité ». ⁴ Mère Ersilia, sur les traces du Maître, est passée dans ce monde en faisant du bien et en se consacrant surtout aux plus pauvres, en promouvant et en accompagnant les vocations, en consolant les personnes, en animant et en gouvernant les Provinces, en reconstruisant les maisons de la Province, "Tout à tous" avec le cœur de mère. Partout où elle passait, elle répandait la charité et rayonnait la joie. ⁵ Pour saisir quelques éléments de sa personnalité, laissons parler les témoins qui l'ont connue :

Nous pourrions en effet, sans forcer, la situer dans ce petit condensé de l'"esprit primitif", l'"esprit de Mornese" qui nous a été légué par mère Enrichetta Sorbone, une relique des origines, qui nous donne l'incarnation vivante de la Fille de Marie Auxiliatrice dans sa fraîcheur originelle. Le voici : "grande obéissance, simplicité, exactitude à la S. Règle, admirable recueillement et silence, esprit de prière et mortification, candeur et innocence enfantine, amour fraternel dans les relations et conversations, joie et joie sainte, travail inlassable sous les regards doux de Dieu et de Marie très sainte comme ils étaient visiblement présents". ⁶ Ici, c'est toute mère Ersilia ». ⁷

« Elle était née pour aimer, pour répandre largement la bonté de Dieu-amour dans le cœur de ses frères. Et sa piété, qui a atteint des sommets inattendus et pas facilement accessibles, se réfugiait de toute extériorité ». ⁸

Le dernier contact au visage de son visage salésien est donné par le père Rafael Sánchez Vargas ⁹ que pendant la période non courte du séjour de mère Ersilia au Mexique, il a continué l'œuvre de direction spirituelle du père M. Rafael Mercader ¹⁰:

En elle étaient comme congénitales tout un ensemble riche de vertus humaines : amitié, jugement, bon sens, abnégation, oubli de soi, laboriosité tenace, reconnaissance, délicatesse, optimisme, joie contagieuse, créatrice immédiate d'un heureux milieu familial.

... Sa vie était un oui sans limites aux autres, comme la chose la plus naturelle du monde.

... Elle aimait beaucoup le très saint Sacrement, elle vivait la communion eucharistique 24 heures sur 24.

³ TERAN María Luz Mier, *Amare è donarsi. Madre Ersilia Crugnola*, Roma, Istituto FMA 1976, 84.

⁴ AMATO Angelo, *Santità e teologia. La qualità "teologica" della santità*, Conferenza tenuta alla SIRT il 6 novembre 2009.

⁵ Cf DALCERRI Lina, *Una contemplativa nell'azione. Madre Ersilia Crugnola fma*, Roma, Istituto FMA 1981, 31.

⁶ Queste sono le parole di Enrichetta Sorbone.

⁷ DALCERRI, *Una contemplativa nell'azione*, 32.

⁸ Testimonianza di madre Antonietta Böhm, riportata in DALCERRI, *Una contemplativa nell'azione*, 33.

⁹ Padre Rafael Sánchez Vargas, SDB, direttore spirituale nel periodo in cui madre Ersilia Crugnola era in Messico. Morì a Guadalajara il 18 settembre 1986.

¹⁰ Padre M. Rafael Mercader, SDB, direttore spirituale di madre Ersilia Crugnola nel periodo in cui lei era a Cuba. Morì a Portorico, il 19 novembre 1982.

Son amour pour la sainte Vierge était passionné et il savait le transposer dans les autres. elle croyait à l'intercession miraculeuse de Marie Auxiliatrice, de sorte qu'elle semblait prolonger dans la sienne, l'action charismatique et surprenante de notre père don Bosco ». ¹¹

4. UNE VIE MISSIONNAIRE INTENSE

A seulement 30 ans, en 1922, Sr. Ersilia Crugnola quitte l'Italie pour commencer sa vie missionnaire en Amérique latine. Elle vit cette mission avec un cœur entièrement salésien. «Être missionnaire, c'était alors vraiment abandonner tout et tous pour toujours : familles, patrie, sœurs et se vouer jusqu'à la mort, à d'autres pays, d'autres langues, d'autres coutumes, sans velléités de retour». ¹² Et elle le fait en se donnant totalement et sans réserve. Sur les traces du Maître, nous pouvons dire de Marie : «Elle a aimé jusqu'à la fin» (cf Jn 13,1).

- Missionnaire éducatrice selon le Système préventif

Une des prières intimes de mère Ersilia respire d'une âme apostolique : «La grâce que je te demande est de sauver beaucoup d'âmes. Âmes! Âmes! Voilà mon désir ! Tout le reste n'est rien pour moi ». ¹³

Mère Ersilia vit son être "missionnaire", dès le début, **dans l'action éducative auprès des jeunes et surtout parmi les plus pauvres**. Le point de départ de sa mission sera avec les "impossibles". Arrivée au Mexique, sans même connaître la langue espagnole et les coutumes du pays, on lui confie un groupe de fillettes appelées "impossibles". Cette année-là (1923), trente-trois filles d'un orphelinat avaient été accueillies parmi les élèves internes. Les petites se présentaient souffrantes, et beaucoup négligées dans tous les sens. Mère Ersilia les traite avec bonté et patience. Elle a certainement pensé à la remise À toi je les confie et au rêve de don Bosco : comment transformer en "agneaux" ces "foires sauvages"? ¹⁴ L'entreprise n'a pas été facile et cette première "expérience missionnaire" a été un échec apparent de l'éducation.

Arrivée à Cuba en 1926, comme une authentique missionnaire salésienne, elle se lance dans une œuvre qui vient de commencer dans la banlieue infâme de S. Jean de Dieu, un quartier très pauvre et d'une effrayante ignorance religieuse. Sœur Ersilia se sent enfin vraiment missionnaire. Elle ne s'effrite pas, ni ne recule devant les toujours nouvelles trouvailles provocatrices du groupe de mocs décontractés, pieds nus et déchaînés qui lui sont confiés. Les conquérir avec une bonté et une patience à toute épreuve et les ouvrir à la connaissance et à l'amour de Dieu. Il possède l'art du vrai catéchiste. En peu de temps "so Isilia" comme l'appellent ses petits coquins, elle devient tout pour elles. Elles se jetteraient dans le feu pour lui faire plaisir. Ce sont les miracles du "Système préventif" de votre maître et père don Bosco, que vous avez fait vôtre et mettez fidèlement en œuvre ». ¹⁵

Après quelques années de son cheminement missionnaire, elle manifeste encore au Seigneur son désir : «M'immoler continuellement sur l'autel du sacrifice pour le bien des âmes, en particulier des âmes religieuses que le Seigneur m'a confiées». ¹⁶

En véritable missionnaire salésienne, **elle était toute pour les pauvres**. Elle avait à cœur les plus défavorisés, les plus nécessiteux, les pauvres. Ils étaient « sa portion préférée ». ¹⁷ Elle voyait en chacun l'image du Christ et ne servait qu'à lui, selon sa devise : «Hostia por hostia. Amor por amor. Sacrificio por sacrificio ...». ¹⁸ Pour eux, Mère Ersilia est la "madrecita buena" qui écoute leurs peines et leur offre quelques remèdes et la bénédiction de la Vierge. Nous en rapportons quelques témoignages : Elle fait des achats et des provisions de tout le bien de Dieu à Porto Rico : pense aux besoins des sœurs et de ses chers pauvres ! Désormais elle est connue même à la douane, elle peut passer sans

¹¹ DALCERRI, *Una contemplativa nell'azione*, 33-34.

¹² DALCERRI, *Una contemplativa nell'azione*, 22.

¹³ *Ivi*, 80.

¹⁴ Cf TERAN, *Amare è donarsi*, 33-34.

¹⁵ DALCERRI, *Una contemplativa nell'azione*, 24.

¹⁶ *Ivi*, 80.

¹⁷ TERAN, *Amare è donarsi*, 48.

¹⁸ *Ivi*, 4.

encombre... et le tarif pour le poids excédant de ses bagages en avion est presque toujours concédé».¹⁹

Un autre témoignage : «Il y a toujours quelque chose pour eux [les pauvres] : les chaussettes pour la vieille dame qui souffre de rhumatismes, un billet à passer en douce au pauvre David, le livre qui manquait au pauvre séminariste, le trousseau qu'une religieuse pauvre lui a demandé ... Tous reçoivent ses dons accompagnés de son sourire. Et la visite se termine comme toujours, quand mère Ersilia sort de sa poche la statuette de la Vierge et leur donne la bénédiction».²⁰

Il disait : «Nos maisons sont pleines d'enfants et de jeunes vraiment pauvres. Quelle bénédiction!».²¹

- **Maternité spirituelle dans la formation des jeunes filles et des sœurs et dans l'animation et le gouvernement de la Province et des communautés**

La deuxième année qu'elle passe au Mexique, elle est chargée de **l'assistance aux postulantes et aux novices**. Soeur Ersilia se révèle sage formatrice. Elle possède les qualités requises dans cette mission : la ferveur de la piété, l'amour pour l'Institut, l'amabilité dans le trait et sait gagner les cœurs. Ceci explique son efficacité formative.

Poursuivant son chemin, Soeur Ersilia assume bientôt **des fonctions importantes d'animation et de gouvernement**, d'abord comme directrice puis comme provinciale au Mexique, à Cuba et ensuite à Saint-Domingue.

À son arrivée à Cuba, elle devient vicaire et sacristaine et, en 1931, elle est nommée directrice de la maison de Camagüey. Les religieuses admiraient sa largeur de cœur, sa promptitude d'intuition, sa compréhension maternelle, sa prudence et son caractère religieux exemplaire. Ce n'était que la mise en œuvre du programme qu'elle avait proposé : « J'userai avec mes chères sœurs de la bonté et de l'amabilité les plus exquis que je pourrai. J'aurai de la compassion pour leurs défauts surtout s'ils ne viennent pas de la volonté, et je pourvoirai, avec la grâce du bon Dieu, pour faire tout ce que je peux pour les aider à avancer chaque jour sur le chemin de la perfection. Oh mon Dieu, que toutes les âmes que tu m'as confiées puissent venir à ton saint amour.!"».²²

Elle vit sa mission de directrice comme service et don de soi. Elle prend soin de la formation des sœurs et combien elle souffre quand elle voit certaines sœurs vivre superficiellement leur vocation.²³

En 1941, elle est nommée **provinciale** des maisons du Mexique. Dans la mission de Provinciale, elle devient la gardienne de l'esprit salésien, une vivificatrice des œuvres après la persécution religieuse. Son directeur spirituel a ainsi affirmé : «Avec l'aide de Dieu et de Marie Auxiliatrice, elle a ressuscité un mort : la Province mexicaine détruite par la révolution».²⁴

La tempête de la persécution qui a frappé cette nation a tout balayé. Mère Ersilia ne s'égare pas. Elle se sent forte de la force de Dieu : «Les difficultés sont nombreuses, mais Jésus me promet qu'il sera toujours et partout avec moi et je vois qu'Il est fidèle à sa promesse. Je sens son aide de façon

¹⁹ *Ivi*, 101.

²⁰ *Ivi*, 80.

²¹ GRASSIANO Maria Domenica, *Qualcuno bussa e chiama*, Roma, Tipografia privata FMA 1980, 46.

²² DALCERRI, *Una contemplativa nell'azione*, 25.

²³ Annota nei suoi appunti personali: «Il calice è colmo di amarezza. Com'è penosa l'incomprensione umana! Mi sento sola! Proprio dove dovrei trovare appoggio, mi imbatto in un muro di freddezza che mi agghiaccia. Amo queste sofferenze, mi sento lieta nel dolore, ma soffro indicibilmente di fronte alle mancanze che distruggono lo spirito religioso» (DALCERRI, *Una contemplativa nell'azione*, 26). Tra queste FMA, qualcuna, con il proprio temperamento focoso e incontrollato, le crea situazioni incresciose, con sfoghi intemperanti che la feriscono profondamente: «... dopo il Tabor viene il Calvario: benedetto sia Dio! anche soffrendo si gode molto. La Croce e il Tabernacolo: i due luoghi dove si sta molto bene!... Ciò che mi ha causato molta pena questa settimana fu X con le sue burrasche di sempre, senza motivo. Suor X è "la mia perla più preziosa". Quanto sento di amare questa cara sorella che mi è occasione di tanto bene e di santificazione! L'amo e l'abbraccio spiritualmente come il buon Gesù abbracciò la "Croce" strumento della nostra redenzione e manifestazione del suo amore per noi. Se il buon Dio vuole che continui ad aver questa "croce" sia mille volte benedetto: sono contentissima. La volontà di Dio è il mio Paradiso e la mia felicità. Non desidero altro» (Camagüey, 10 novembre 1934)» (DALCERRI, *Una contemplativa nell'azione*, 75).

²⁴ Testimonianza di P. Rafael Mercader, SDB, nella cartella non catalogato in AGFMA.

extraordinaire ». ²⁵ Cette attitude face à l'adversité/difficulté, nous l'appellerions aujourd'hui résilience !

Les maisons se dressent et se remplissent de jeunes gens; les vocations fleurissent comme une roseraie au printemps. Sa première préoccupation est de soigner la formation à la vie religieuse, de mettre les personnes au centre. Elle habite le même zèle missionnaire qui caractérisa mère Mazzarello : « Mon plus grand tourment est maintenant les âmes : la sanctification des âmes religieuses que le Seigneur m'a confié... Mais qu'il est difficile de faire comprendre à quelqu'un que notre bonheur est mis en "Dieu seul", et dans l'embrassement de sa croix; combien le prix de la rédemption est cher! Cependant le bon Dieu m'aide de manière extraordinaire et on réussit à faire un peu de bien ». ²⁶

Les sœurs lui ont dit : « Elle nous a faites jouir de cet esprit de famille qui reconstruisit d'abord tout notre cœur, en donnant à toutes la sérénité et la joie, puis, dans la course entre la Providence de Dieu et notre engagement, les bâtiments que la révolution avait détruits furent reconstruits et le bien - qui n'avait jamais cessé - repris plus abondamment qu'auparavant parce qu'il était mûri dans la souffrance et dans la charité ». ²⁷

Après la persécution au Mexique, deux autres tempêtes de persécutions l'attendaient : à Cuba puis à Saint-Domingue.

Elle doit aussi souffrir des effets de la seconde guerre mondiale, c'est-à-dire de la communication difficile et des orientations du centre de l'Institut. Une vie si intense de travail et de soucis ne trouble pas sa paix intérieure, ni n'atténue son entretien continu avec Dieu : « Malgré les préoccupations et les peines continues propres de ma tâche, mon âme, pour la bonté et la miséricorde du Seigneur, jouit d'une paix et tranquillité continue. Dans certains moments, voyant la barque de mon âme naviguer tranquille au milieu des tempêtes, je reste stupéfaite. Mais je dois certainement tout au divin Pilote qui la guide ». ²⁸

Dans sa mission de se donner, d'animer, de raviver l'esprit religieux salésien, vit aussi l'expérience de l'incompréhension et des humiliations pure de la part des sœurs. Elle souffre intérieurement face à des sœurs qui vivent superficiellement et dans la médiocrité la vie consacrée. Elle écrit :

« Je n'ai jamais senti une amertume profonde dans le cœur comme à constater le peu de générosité et le manque de vigueur surnaturelle de quelques âmes religieuses. J'en souffre vraiment; et je souffre encore plus pour ne pas pouvoir leur faire comprendre que leurs difficultés, dépendent dans la majeure partie de ne pas savoir se donner totalement à Dieu. Nous cherchons trop à nous-mêmes et ne vivons pas pleinement la vie de fiancées de Jésus crucifié, la vie divine. Je suis arrivée à un tel point de douleur que j'ai senti mon âme serrée dans une véritable agonie [...] Cependant cette affliction est calme, sans impatience; seulement il allume en moi un désir grand de voir toutes les âmes religieuses capables de se glorifier de la croix de N. Seigneur Jésus Christ. Je souffre de les voir seulement à la recherche d'elles-mêmes. Mais cette peine je la souffre seule. Je cherche à encourager les sœurs avec la bonté, la patience et l'indulgence, autrement elles se décourageraient » (Mexique, samedi saint 1942) ». ²⁹

En février 1968, après neuf années troublées dans la province Antillana, on lui demande le dernier détachement. Quitter la province et son camp de travail pour emprunter le chemin du silence et de la clandestinité. Elle retourne au Mexique, dans la maison de retraite de Puebla. Elle en est la directrice, mais en réalité c'est une infirmière, une sacrestana et une jardinière. Tout travail lui appartient;

²⁵ DALCERRI, *Una contemplativa nell'azione*, 26.

²⁶ *Ivi*, 27.

²⁷ BIANCO, *Il cammino dell'Istituto*, 88.

²⁸ DALCERRI, *Una contemplativa nell'azione*, 28.

²⁹ *Ivi*, 74-75.

chaque coin de la maison est l'environnement de ses sacrifices quotidiens. Et là où elle passe, elle répand la charité et rayonne la joie».³⁰

Lié à la maternité spirituelle se trouve aussi l'apostolat épistolaire, qui dans certains cas est devenu une véritable direction spirituelle. En effet, Mère Ersilia a accompagné, conseillé, consolé par des lettres.

2. MISSIONNAIRE MYSTIQUE

Mère Ersilia Crugnola a vécu une profonde expérience mystique. Les notes caractéristiques de son expérience mystique sont les suivantes.

- Mystique de l'action : contemplative dans l'action

Mère Ersilia a été décrite par Sr Lina Dalcerrì, "une contemplative dans l'action". Sa vie n'était pas une vie mystique qui l'arrachait de la réalité, au contraire, elle l'immergeait toujours plus en elle pour affirmer : « Si on me demandait ce que je fais, je pourrais répondre : J'aime! ». ³¹ Elle a vécu ce que les théologiens spirituels appellent la mystique centrée sur l'action, qui consiste surtout en la participation à l'agir de Dieu dans le monde. ³² José Tolentino Mendonça, reprenant la pensée de Raimon Panikkar, affirme que « la mystique n'est rien d'autre que "l'expérience intégrale de la vie", et le mystique est celui qui voyage sur la bande large de la réalité, impliqué et attentif à la douleur du monde. La faim et la soif de justice ne peuvent pas ne pas trouver place dans son cœur ». ³³

Mère Ersilia Crugnola a vécu la mystique de l'amour comme une expérience intégrale de la vie : en aimant et en se donnant. Elle se tient devant nous comme un modèle réussi de l'idéal salésien de vie, comme le rêvait Don Bosco : « Dans la FMA, la vie active et la vie contemplative doivent aller de pair, en retraçant Marthe et Marie ». ³⁴

Au milieu d'une vie très active, mère Ersilia se sent immergée en Dieu, c'est-à-dire vit ce que les théologiens spirituels appellent l'ineffabilité de l'expérience mystique (quelque chose qu'on entend mais qu'on ne sait pas dire), la passivité mystique (c'est Dieu lui-même qui est ressenti et goûté) ³⁵: « Ma vie spirituelle comment sera? Je vais de l'avant, je ne sais pas comment; tranquille et heureuse sans faire rien de particulier pour Dieu, ou plutôt, ce que je fais est tout à lui. Mais c'est un état complètement passif. Le gouvernement de la Province et des âmes m'absorbent beaucoup, c'est pourquoi je consacre peu de temps à ma... je ne vais de l'avant que si je suis abandonnée à la miséricorde de Dieu (Monterrey, 1er avril 1950). Je suis toujours calme et en paix. Tout le cumul de choses, occupations et préoccupations ne vient pas, par la grâce de Dieu à troubler la partie intime où habite "Dieu seul"! ». ³⁶

En raison de son expérience mystique et de ses lectures spirituelles, surtout de sainte Thérèse de Lisieux, mère Ersilia a souffert de l'incompréhension et de la suspicion des sœurs et d'un de ses directeurs spirituels. Il y avait ceux qui se demandaient : « "Ne serait-ce pas une manie religieuse ou pire, une forme hystérique? Le doute prend corps et se répand. A quoi la myopie humaine arrive". Pour sœur Ersilia, c'est une heure douloureuse d'humiliation et de test. On la soumet à un contrôle psychiatrique. Mais le verdict est clair et net : tout est normal et en parfait équilibre. Ces voix ne se taisent pas, elles insistent pour un contrôle plus autoritaire : celui de l'Évêque. L'humiliation atteint son sommet, mais Sœur Ersilia, à l'école de son Maître, la consomme dans son silence sacré et se

³⁰ *Ivi*, 31.

³¹ *Ivi*, 57.

³² « La mistica apostolica è meno conosciuta, in quanto i mistici "apostolici" non hanno elaborato una teologia della vita interiore » (BERNARD Charles André, *Teologia spirituale*, Milano, San Paolo 1982, 496-497; in modo più generale, vedi anche: BERNARD Charles André, *Il Dio dei mistici*. Vol. 3: *Mistica e azione*, Cinisello Balsamo [MI], San Paolo 2004).

³³ TOLENTINO MENDONÇA José, *La mistica dell'Istante. Tempo e promessa*, Milano, Vita e pensiero 2015, 39.

³⁴ BOSCO Giovanni, *Costituzioni FMA* (1885), art. XIII.

³⁵ Cf GARCIA Jesús Manuel, *Teologia spirituale. Epistemologia e interdisciplinarietà*, Roma, LAS 2013, 406-409.

³⁶ DALCERRI, *Una contemplativa nell'azione*, 100.

présente au Prélat. Celui-ci, grande âme de pasteur et de père, l'interroge, l'écoute et reste frappé par la limpidité et simplicité de son âme».³⁷

Son chemin d'amour n'est pas simplement affectif, mais effectif et très concret : il la pousse à un don total de soi, animé par le zèle apostolique du *Da mihi animas, cetera tolle* et de l'*Ad te confio*, en parfaite harmonie avec le charisme salésien : Pour la plus grande gloire de Dieu et le salut des jeunes.

- Le don de soi à l'Amour et le vœu d'abandon

Mère Ersilia vit l'expérience mystique dans la logique évangélique de se remettre totalement et irrévocablement à Dieu. Les théologiens spirituels affirment que l'une des caractéristiques de l'expérience mystique est la dialectique entre liberté et gratuité de l'expérience : cette expérience est un pur don de Dieu, mais la personne est interpellée dans sa liberté, c'est-à-dire qu'elle doit être docile à la grâce qui l'appelle.³⁸ Un moment important est le programme de vie de mère Ersilia exprimé au jour de sa première profession : «O Jésus, je suis religieuse, je suis votre épouse, faites que je vous sois fidèle, faites que je devienne sainte!». ³⁹

L'Esprit Saint la met immédiatement dans un chemin d'amour. Dès son arrivée au Mexique, son offrande à l'« Amour miséricordieux » faite avec la petite Thérèse, l'intériorise, la personnalise et la traduit dans une profonde et stable attitude d'âme : «O Jésus, mon bien-aimé Jésus, **je fais vœu**, l'offrant par les mains de Marie, de "conserver la disposition" de faire toutes mes actions pour "amour de Dieu" **m'abandonnant** toujours à la divine Volonté qui est l'expression suprême de l'amour». ⁴⁰ Cette première et explicite remise de soi à l'«**Amour miséricordieux**» la rendra radicale dans l'«Acte d'abandon». Elle remettra entièrement à Dieu son être et son agir, jusqu'à désirer d'être transformée en un sacrement d'amour, presque nouvelle eucharistie, instrument de la vie et des mystères de Jésus.

- Son directeur spirituel : L'Esprit Saint

Son directeur spirituel, le P. Rafael Maria Mercader SDB a affirmé : le vrai «directeur de son âme, de sa vie, était l'Esprit Saint, le Dieu du véritable Amour. Je n'ai été qu'un spectateur de ce que le Seigneur a miraculeusement opéré dans son âme. ... Par des rencontres fréquentes, le Seigneur me fit comprendre qu'il s'agissait d'une âme préservée de la grâce divine de manière spéciale». ⁴¹

Le Saint-Esprit a fait d'elle un chef-d'œuvre de grâce; mais elle a toujours ressenti en elle le besoin de confronter sur ce qu'elle vivait et si ses expériences mystiques étaient vraiment sur la bonne voie car, comme personne normale, elle avait des doutes. Par exemple, à un moment donné, elle se demande si ce qu'elle vit n'est pas une forme de quêtisme.

- Mystique eucharistique-trinitaire : "Jésus a établi son royaume en moi. Il fait tout. Je passe de stupeur en stupeur, sans pouvoir exprimer quoi que ce soit"

Mère Ersilia Crugnola est arrivée à cet état mystique que les théologiens spirituels et les maîtres d'esprit appellent : **la passivité mystique et l'expérience immédiate**. À ce stade « l'expérience mystique n'est pas une connaissance déduite des sens, de l'imagination ou des représentations de nos idées, mais elle est directement imprimée par Dieu dans la substance de l'âme qui vient de souffrir et éprouver du plaisir pour avoir Dieu présent : est Dieu lui-même qui est entendu et goûté ». ⁴² La personne perçoit cette expérience comme une "invasion" dirigée par Dieu et non pas médiatisée.

«La vie de mère Ersilia est tout recueillie dans l'acte de l'esprit qui vit en Dieu. Elle ne se sent pas gênée par les choses qu'elle doit faire, ni par les tâches qu'elle doit accomplir. Tout en elle trouve son unité dans le mystère de Dieu qui la possède entièrement. Elle vit la vie de tous, la vie qu'elle doit vivre : son quotidien entrelacé de relations, d'obligations, de contretemps, mais le vit dans l'intimité de

³⁷ *Ivi*, 23.

³⁸ Cf GARCIA, *Teologia spirituale*, 405-406.

³⁹ DALCERRI, *Una contemplativa nell'azione*, 39.

⁴⁰ *Ivi*, 40.

⁴¹ DALCERRI, *Una contemplativa nell'azione*, 38.

⁴² GARCIA, *Teologia spirituale*, 406.

l'amour qui imprègne en elle tout agir. Son agir plein de paix et de ferveur n'est que le déluge vers l'extérieur de la plénitude intérieure».

Marthe et Marie ont trouvé en elle la parfaite interpénétration : l'une n'est jamais sans l'autre. Mais tout est sous l'aile du silence dans lequel elle aime cacher et garder le «secret du Roi»:

«... Depuis quelque temps, je ne désire parler à personne, ni ressentir le besoin de communiquer à quelqu'un ce qui passe dans mon âme... Il est si profond, il est si haut que le mot ne l'exprime pas et c'est pourquoi je préfère me taire. J'ai reçu l'obéissance d'écrire ce qui se passe dans mon esprit... mais je ne suis pas capable... est-ce la désobéissance? Je commence et puis je me sens incapable et j'ai une terrible répugnance... Je prie le bon Dieu s'il désire que j'accomplisse cette obéissance de me donner la capacité de le faire ».⁴³

Elle même ressent l'intervention directe de Dieu dans sa vie et se sent plongée dans le mystère trinitaire : «J'ai senti comme une transformation dans la partie la plus intime de mon âme. J'entendis que peu à peu diminuait l'humanité de Jésus et je sentais toujours plus la divinité, la très sainte Trinité. Une présence si vive, qu'un esprit d'adoration s'empare de moi. Si je gardais mon penchant, je passerais toute la journée à répéter : "Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit". La présence de Jésus suscite une ferveur, comme un feu qui tombe sous les sens, mais la présence de la divinité, de la Trinité très sainte, est quelque chose de très profonde, tellement au-dessus de toute expérience naturelle qu'on ne peut l'expliquer».⁴⁴

Elle atteint un niveau de contemplation tel que les livres et les oraisons vocales ne semblent plus suffisants, au contraire ils la dérangent. Avec une certaine perplexité, elle avoue humblement : «Je dis quelques prières vocales en dehors de celles de la Règle : seulement quelques aspirations, parce que je me sens si unie à Dieu que pour prier verbalement ou lire des livres je dois faire un effort».⁴⁵

Ces témoignages permettent de comprendre que mère Ersilia est arrivée à ce que la théologie spirituelle appelle la "passivité des puissances". Elle-même s'interroge sur ce qu'elle vit : «Au milieu de tant de peines et parfois de doutes d'offenser Dieu, ce qui me fait le plus souffrir, je sens dans le fond de mon âme une paix merveilleuse et tranquillité, oserais dire bonheur... Quels grands contrastes! Ce sera parce qu'avant je m'entretenais avec Dieu par des expressions continuelles d'amour et de désir et maintenant je ne lui dis presque rien. Je me tiens devant Lui dans un état tout à fait passif, sans aucun effort et je me sens heureuse. ... Parfois je me demande si c'est une sorte de quietisme...».⁴⁶

L'âme ne voit et ne sent plus que Dieu présent en elle, qui l'absorbe, la pénètre, la transfigure, réalisant une intimité toujours plus intense : «Je ne sens rien en moi... je sens seulement que j'aime Dieu, que je l'aime beaucoup et qu'il m'aime beaucoup, beaucoup plus. Je ne sais plus. Ici je me perds et je ne fais rien d'autre ».⁴⁷

Mère Ersilia désirait ardemment devenir un sacrement d'amour : elle fit l'expérience eucharistique victimale : «Permetts-moi, oh mon Jésus, que je te manifeste un autre ardent désir de mon cœur : je veux avec la pureté et le sacrifice, devenir un "sacrement d'amour", faire "une eucharistie" de mon cœur. Tu es le Prêtre de cette Consécration, purifie-moi, sacrifie-moi... Réalise toutes les morts de moi-même qui te sont possibles, pour multiplier ce sacrement de moi-même pour autant des tabernacles qu'il y a sur la terre».⁴⁸

L'expérience mystique de Mère Ersilia n'est pas une évasion de la réalité. Elle avait compris que «Lui seul me suffit!»⁴⁹ vivant immergée dans une intense activité apostolique riche de fruits et d'œuvres bonnes.

⁴³ DALCERRI, *Una contemplativa nell'azione*, 124.

⁴⁴ *Ivi*, 142-143.

⁴⁵ DALCERRI, *Una contemplativa nell'azione*, 125.

⁴⁶ *Ivi*, 99.

⁴⁷ *Ivi*, 141.

⁴⁸ *Ivi*, 42-43.

⁴⁹ *Ivi*, 44.

- **Mystique mariale : "La Vierge et moi nous nous comprenons à merveille"**

La vie spirituelle de mère Ersilia est à la fois toute de Marie et toute de Dieu. Il disait souvent avec une grande spontanéité et joie : «La Madone et moi nous nous entendons à merveille!». ⁵⁰

La Vierge est pour elle la "douce mère". Elle vit en présence de Marie, se laisse modeler sur elle, fait de la vierge la "forme" de son être et de son agir. Dans les années de maturité, avec l'aide de Marie et d'une statuette mère Ersilia accomplira de véritables miracles : «Ils fleurissaient [des miracles] entre ses mains comme la chose la plus ordinaire, même si ils avaient du miraculeux. Mais leur raison et leur justification étaient dans sa grande foi, dans sa confiance éclairée en Marie ». ⁵¹

Elle était consciente que sa dévotion n'est pas un dévotionisme et la "statuette" de la Vierge n'est pas un talisman. La "statuette" n'est qu'un instrument : celui qui agit vraiment est la Vierge Très Sainte pour la foi exceptionnelle de mère Ersilia.

La «plénitude» spirituelle vers laquelle était résolument tournée mère Ersilia, «trouve dans l'Esprit Saint sa raison ultime et ne trouve pas moins en Marie cette «aide puissante» qui lui est de lumière et de guide pour réaliser la pleine communion avec Dieu et la conformation à Christ». ⁵²

Faire connaître la Vierge, en parler, amener tous à Marie fut son souci jusqu'au bout. Sur son lit de mort, après l'intervention, il a encore dit : "Aussi longtemps que j'aurai un fil de vie, je travaillerai pour la Madone"». ⁵³ Avant de mourir, il remet la "statuette" de Marie à Mère Antoinette Böhm avec la consigne : «N'oublie jamais de bénir». ⁵⁴

2. Mère Ersilia Crugnola : une vie de relations et de collaboration

La vie de mère Ersilia Crugnola n'est pas une vie isolée. Elle a grandi et s'est donnée dans un environnement où l'on respirait du bon air évangélique-salésien, riche de relations humaines. Il serait très intéressant d'approfondir sa relation avec de nombreuses autres personnes pertinentes et qui ont eu une influence dans sa vie. Nous pouvons parler d'un environnement qui l'a formée : la relation intense avec les sœurs (il suffit de voir le dossier important de lettres d'accompagnement et d'encouragement aux sœurs et les témoignages d'elles, recueillis et conservés dans l'AGFMA), avec les salésiens (qu'ils ont aimée, surtout les deux salésiens qui ont été ses directeurs spirituels : Don Rafael Sanchez Vargas et Don Rafael Mercader qui ont pu contempler les merveilles que Dieu accomplissait dans sa vie), avec l'évêque qui la considérait beaucoup, avec les prêtres, etc.

Un fait n'a pas encore été étudié : mère Ersilia Crugnola a accompagné aussi la vie d'une "voyante", ancienne élève et éducatrice salésienne à l'école de sainte Julia et ensuite à Chipilo (Mexique) : la dame Luz Rendón, une histoire de vie toute particulière d'une jeune qui voyait, parlait et recevait des messages de la Vierge. ⁵⁵ Il semble que c'est d'elle et de sa mère qu'Ersilia Crugnola reçut la statue de la Vierge Auxiliatrice. ⁵⁶ Cette mission a causé à Mère Ersilia des souffrances à cause de l'incompréhension de la part de certaines sœurs et salésiens méfiants face au fait. La preuve évidente de cela se trouve dans la correspondance confidentielle (enveloppe confidentielle) entre le P. Rafael Sanchez Vargas et sr. Lina Dalcerrí, ⁵⁷ Contenu dans un dossier de l'AGFMA. Dans une de ses lettres, le prêtre, après avoir souligné la délicatesse et la prudence pour affronter ce fait et n'en avoir jamais

⁵⁰ TERAN, *Amare è donarsi*, 18. Parole udite e riferite da madre Antonietta Böhm, dall'ispettrice e da altre suore.

⁵¹ DALCERRI, *Una contemplativa nell'azione*, 110.

⁵² *Ivi*, 106.

⁵³ *Ivi Ivi*, 111.

⁵⁴ TERAN, *Amare è donarsi*, 135.

⁵⁵ Cf cartella di materiale nell'AGFMA (non catalogato).

⁵⁶ Cf cartella di corrispondenza e testimonianze su madre Ersilia Crugnola; cf anche: testimonianza sr M. Brígida Socorro Martínez Rangel, Uruapan Michoacán, 15 agosto 2023; testimonianza di Sor Ma. Carmen Valdez Vera, Morelia Michoacán, 24 luglio del 2023).

⁵⁷ Sr. Lina Dalcerrí aveva già compiuto la sua ricerca su Madre Ersilia Crugnola intitolata: *Una contemplativa nell'azione*. Ma della relazione di suor Ersilia Crugnola e la veggente Luz Rondón non parla in tale ricerca. P. Rafael si congratula con il risultato della ricerca e le scrive: «Le debbo una critica serena». La "critica serena" sarebbe proprio aver taciuto su questo fatto? (cf Lettera di p. Rafael Sanchez Vargas, Guadalajara, 9 dicembre 1983, in AGFMA [cartella non catalogata]).

parlé à personne, assure en toute confidentialité à Sr. Lina : «Je crois que si vous et moi essayons de nous aider mutuellement, nous arriverons à donner à la Famille salésienne un apport riche et, dans certains cas, "inédit" de l'intervention de Marie Auxiliatrice».⁵⁸

En outre, son expérience missionnaire s'entrelace avec d'autres figures intéressantes. En effet, elle a eu une influence significative sur Sr Rina Coffele ⁵⁹ (à qui elle a communiqué la grâce eucharistique et mariale) , sur Mère Antoinette Böhm (à qui elle a confié la statuette de la Vierge avec le don de la faire travailler) et indirectement sur Mère Rosette Marchese. Nous pouvons parler d'une veine de spiritualité - d'une "**grâce mystique eucharistique et mariale**" **transmise** :⁶⁰ de Mère Ersilia Crugnola (Provinciale) à Sr Rina Coffele (qui a assisté Mère Ersilia Crugnola dans sa dernière maladie); de Sr Rina Coffele à Mère Rosetta Marchese (dans un entretien personnel en 1981); de Mère Rosetta à d'autres sœurs surtout à sa sœur Sr Anna Marchese.

En conclusion : quelques points d'actualité du message de mère Ersilia Crugnola

Mère Ersilia Crugnola a chanté avec sa vie l'hymne de la charité qui constitue une des pages les plus lumineuses de S. Paul : "La charité couvre tout, croit tout, espère tout, supporte tout" (1 Co 13,7)».⁶¹

Le message qui émane de sa vie est d'une grande actualité :

1. Une vie missionnaire animée par l'inspiration mystique/contemplative : «Le chrétien du futur sera mystique ou ne sera pas»,⁶² avait déclaré Karl Rahner il y a quelques années. Le pape François rappelle aussi que « l'Église ne peut pas se passer du poumon de la prière », mais il met en garde contre « la tentation d'une spiritualité intimiste et individualiste qui serait mal adaptée aux exigences de la charité, ainsi qu'à la logique de l'Incarnation » (EG 262). Mère Ersilia Crugnola, femme mystique, est un modèle actuel de vie missionnaire qui a su unir contemplation et action. Nous ne pouvons pas, aujourd'hui encore, nous passer du poumon de la prière pour être d'authentiques missionnaires du Christ et rayonner la joie et la beauté de la vie bonne de l'Évangile, en souillant nos mains dans notre engagement pour un monde plus juste, solidaire et fraternel.
2. Une vie missionnaire animée par la spiritualité de l'incarnation : s'incarner dans la réalité où on vit en se mêlant aux gens, en sentant le plaisir spirituel d'être peuple, en se laissant interpeller par leurs joies et leurs espoirs, de leurs tristesses et de leurs angoisses (cf GS 1). Telle est la manière concrète avec laquelle mère Ersilia Crugnola vécut ce que le pape François appelle la "mystique de l'approche", la "mystique de la rencontre" qui nous fait toucher les blessures des gens, la chair souffrante des autres en voyant en eux le visage de Jésus : «L'amour pour les hommes est une force spirituelle qui favorise la rencontre en plénitude avec Dieu au point que celui qui n'aime pas son frère «marche dans les ténèbres» (1 Jn 2,11), «reste dans la mort» (1 Jn 3,14) et «n'a pas connu Dieu» (1 Jn 4,8)» (EG 272).
3. Une vie missionnaire qui devient inculturation de l'Évangile et du charisme, non pas à travers des théories et des projets élaborés sur table, mais à travers la manifestation de la sequela Christi et de l'inculturation des valeurs charismatiques dans la culture où on arrive.
4. Une vie missionnaire qui s'exprime dans une intense maternité/paternité spirituelle. Mère Ersilia était affectueusement appelée par tous la "madrecita buena" : Elle savait - en effet - écouter sans se troubler, sans montrer surprise ni contrariété, de sorte qu'elle ouvrait ses cœurs à une confiance absolue; tous trouvaient en elle une mère compréhensive, généreuse, détachée de soi, prête seulement à chercher le vrai bien de l'intéressé. Égale à elle-même, sans hauts et bas, elle savait aimer jusqu'au bout chaque personne avec équilibre et une sérénité

⁵⁸ Lettera di p. Rafael Sanchez Vargas a Sr Lina Dalcerci, Guadalajara, 9 dicembre 1983, in AGFMA (cartella non catalogata).

⁵⁹ Mancata il 20 gennaio 2023. Per suo desiderio è sepolta nel cimitero di Mornese.

⁶⁰ Cf LÉTHEL François-Marie, *La presenza permanente del corpo di Gesù in noi dopo la comunione come vera inabitazione eucaristica, secondo la Serva di Dio Madre Rosetta Marchese*, in *Mysterion* 14(2021/1)63.

⁶¹ TERAN, *Amare è donarsi*, 85.

⁶² RAHNER Karl, *Nuovi saggi*, San Paolo Edizioni, Roma 1968, 24.

joyeuse ». ⁶³ Le monde d'aujourd'hui crie le besoin de maternité/paternité qui soient des expressions de la maternité/paternité de Dieu : capacité d'accueil sans jugement ; d'écoute attentive et profonde, d'empathie, de compréhension et de compassion, de responsabiliser les personnes, d'élan missionnaire.

5. La capacité de créer des réseaux, des relations de *collaboration avec tous en vue de la mission éducative-missionnaire : la synodalité missionnaire*.

La famille salésienne est enrichie par ce don de l'expérience mystique qui ne s'arrête pas aux événements extraordinaires - même si ils sont là - mais s'exprime dans une ardeur apostolique-missionnaire plus profonde qui dérive de l'appel du *da mihi animas* et de *A te le affido*.

Eliaire Anschau Petri

⁶³ Cf Materiale non catalogato in AGFMA (cartella canonizzazione).